

Actualités

Cas de dengue (DENV-3) confirmé sur le territoire cette semaine : mise en place de la lutte anti-vectorielle qui reste le moyen le plus efficace pour contenir une éventuelle propagation

Diffusion en pièce jointe du « Guide prise en charge de la dengue » à l'intention des praticiens et professionnels de santé

Information à la Une : cas de dengue au Fenua

Le Bureau de veille sanitaire et de l'observation (BVSO) a été notifié d'un cas confirmé de dengue qui a séjourné à Papeete puis à Moorea au cours de la semaine dernière. Ce cas est arrivé d'Asie du Sud-Est, où la dengue est endémique, il y a environ une semaine et a développé des symptômes de dengue très tôt après son arrivée. Il s'est présenté chez un médecin à Moorea quelques jours après le début des symptômes ce qui a permis un diagnostic suffisamment précoce qui offre la possibilité d'intervenir rapidement pour tenter de prévenir une épidémie.

Pour rappel, il y a quatre différents sérotypes du virus de la dengue (DENV-1, DENV-2, DENV-3 et DENV-4). Les quatre sérotypes peuvent tous être responsables de toutes les formes cliniques de dengue (des formes asymptomatiques aux formes les plus sévères). L'infection par un des sérotypes confère une immunité protectrice contre ce sérotype spécifique mais pas contre les autres. En conséquence, tout individu est susceptible d'être infecté par chacun des quatre sérotypes au cours de sa vie. Le risque de développer une forme sévère de la dengue augmente pour les individus qui ont déjà été infecté dans le passé.

La dernière épidémie de dengue dans le pays remonte à 2019/2020 avec la circulation de la DENV-2. A ce jour, les analyses microbiologiques ont identifié le virus de sérotype DENV-3 chez le cas concerné. La dernière épidémie sur le territoire dû au sérotype DENV-3 remonte à 10 ans.

Les mesures prises dans la situation actuelle reposent alors sur l'élimination rapide des moustiques susceptibles d'avoir piqué le cas avant qu'ils puissent transmettre le virus de la dengue. Pour cela des traitements insecticides à base de deltaméthrine sont mis en œuvre par le Centre de santé environnementale (CSE), anciennement Centre d'hygiène et de salubrité publique de la Direction de la santé, suivant un protocole préconisé par l'OMS. La suspension de l'agent actif dure environ 2 minutes ; une fois au sol le produit est rapidement dégradé par les UV de façon à éviter toute rémanence dans les sols. Les principaux lieux où le cas a séjourné sont visés par ces traitements dans un rayon d'environ 100 mètres. D'autres mesures sont prises pour faire suite à l'arrivée de ce cas dengue en Polynésie française, consistant notamment à visiter les lieux à risques fréquentés par le cas afin de sensibiliser les collectivités aux mesures préventives, principalement l'élimination des gîtes à moustiques.

Afin de prévenir des cas supplémentaires, il est recommandé à toute la population :

- d'aller consulter un médecin en cas de forte fièvre, de maux de tête, de courbatures, de nausées et une éruption cutanée. Les personnes qui pensent être touchées par la dengue doivent se protéger particulièrement des piqûres de moustiques pour éviter que ces moustiques contaminent des proches.

- d'éliminer les gîtes à moustiques (voir ci-contre) autour de chez soi et sur les lieux de travail. L'élimination des gîtes à moustiques contribuera aussi à votre confort de tous les jours sans coûter trop cher.

- d'utiliser des insecticides, des diffuseurs et des tortillons en extérieur si vous n'avez pas d'autre solution.

- d'appliquer des répulsifs plusieurs fois par jour.

VÉRIFIEZ ET ÉLIMINEZ LES GÎTES LARVAIRES AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE

Les gîtes larvaires sont des lieux où de l'eau douce non traitée stagne pendant au moins une semaine. Ils favorisent la ponte des œufs par les moustiques femelles et le développement des larves jusqu'au stade adulte.

1 Recherchez les lieux où l'eau de pluie peut stagner

- Nettoyez régulièrement les gouttières et le réseau d'évacuation au sol (collecteurs en bas des gouttières, caniveaux)
- Jetez les vieux pneus, mettez-les à l'abri, ou remplissez-les de terre
- Renversez les kayaks, les pirogues, ou recouvrez-les d'une bâche
- Protégez les ouvertures des citernes d'eau avec un grillage fin de type moustiquaire
- Couvrez les touques et fûts
- Retendez les bâches
- Retournez ou mettez à l'abri tous les récipients et objets qui peuvent retenir de l'eau (jouets, vaisselle, gamelles, brouettes...)
- Débarrassez-vous des déchets encombrants (carcasses d'appareils ménagers...)
- Comblez les creux d'arbres et de rochers

2 Contrôlez le système d'assainissement des eaux usées

- Etanchez les regards des puits et des fosses septiques
- Colmatez avec une moustiquaire le tuyau d'aération de la fosse septique

3 Supprimez les gîtes dus aux plantes et aux fleurs

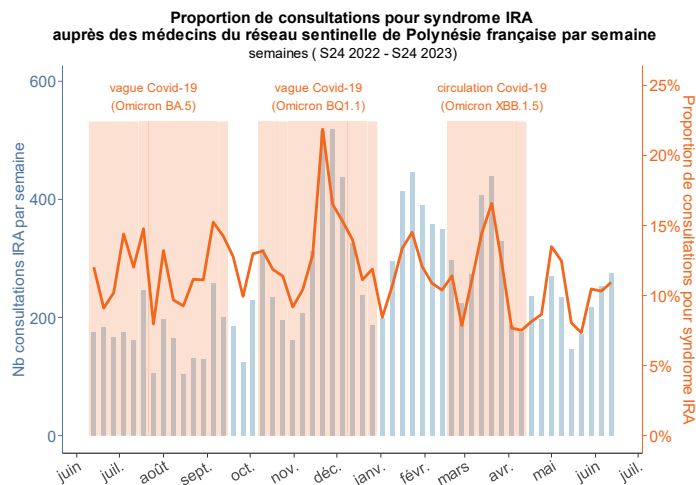
- Videz les sous-pots
- Changez l'eau des vases
- Remplacez l'eau des seaux à boutures
- Rincez au jet les plantes (bromélias...) accumulant de l'eau



INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGÜES (IRA)

❖ **IRA** ► 528 consultations pour syndrome IRA sur 4968 consultations rapportées par les médecins du réseau sentinelle en 2 semaines

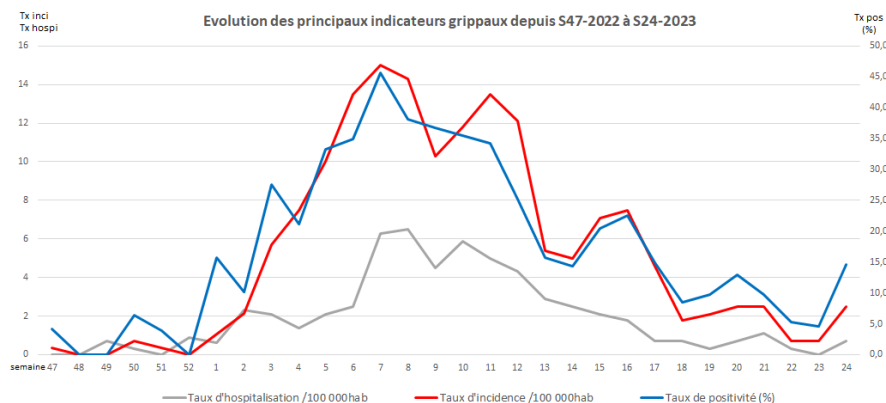
IRA : fièvre ou sensation de fièvre d'apparition brutale, signes respiratoires ou ORL, courbatures/myalgies, asthénie, céphalées



Les données du réseau sentinelles montrent une stabilisation à un niveau relativement faible du taux de consultations pour motif IRA en S24. En cette période inter-épidémique, il est courant d'observer des fluctuations et le BVSO reste vigilant à la recrudescence des consultations pour syndrome IRA.

❖ **Grippe** ► 7 nouveaux cas en S24

Les données de laboratoire et données hospitalières indiquent une circulation virale de grippe qui stagne à des niveaux bas en cette phase post-épidémique avec 7 nouveaux cas testés positifs cette semaine dont 2 nouvelles hospitalisations (15 et 45 ans). L'ensemble des indicateurs stagnent à des niveaux faibles.



Au total, **8 décès** de patients atteints de grippe avec des âges compris entre 26 et 79 ans ont été rapportés depuis le début de l'épidémie.

Alors que la grippe A était majoritaire quasiment tout au long de l'épidémie, les cas de grippe B représentent la totalité des derniers cas depuis la semaine 18. A noter que l'impact hospitalier de la grippe B fut moindre.

La vaccination et la mise en place des gestes barrières restent les meilleurs outils pour prévenir les épidémies.

Les centres de vaccination Covid sont répertoriés sur :
<https://www.service-public.fr/dsp/covid-19/vaccination-covid/>

Prévention des infections respiratoires aiguës

- Porter un masque en cas de toux.
- Se laver fréquemment les mains.
- Utiliser des mouchoirs à usage unique, les jeter immédiatement dans une poubelle fermée puis se laver les mains.
- Maintenir une distance minimum d'un mètre avec les autres personnes
- Aération de l'espace de vie
- Les sujets fragiles (nourissons, personnes âgées ou à risque, femmes enceintes) doivent éviter tout contact avec les personnes symptomatiques.

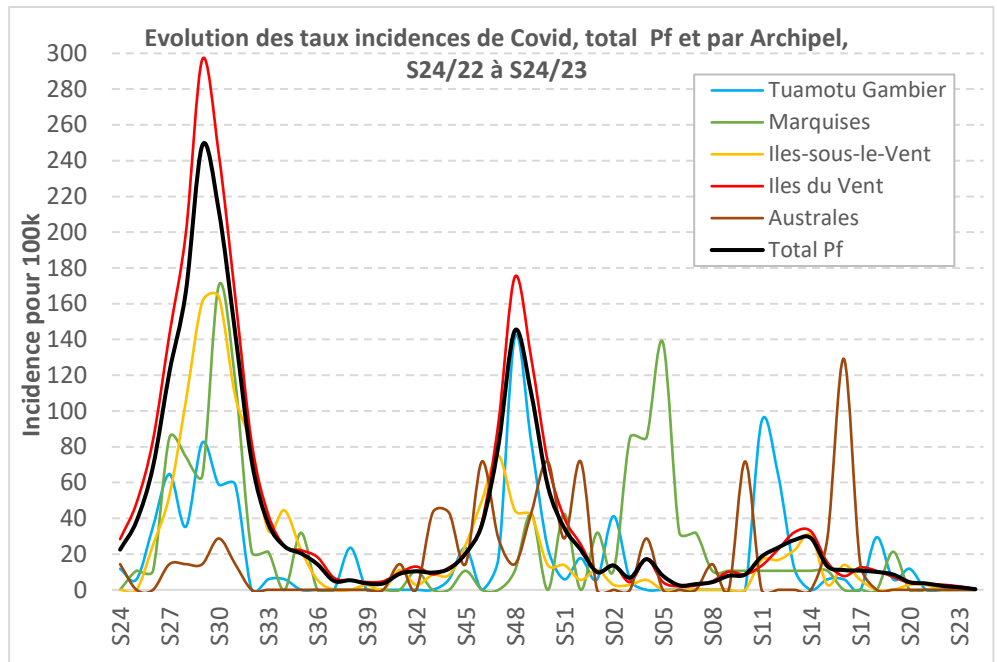
! Consulter un médecin en cas d'apparition de symptômes

❖ **COVID ► 1 nouveau cas confirmé durant la semaine S24-2023 pour 59 résultats de tests rapportés**

Bien que le nombre de cas confirmés rapportés ne soit pas élevé, la circulation faible du virus est toujours relevée en S24, où le taux de positivité est à 1,7%. L'activité de vaccination est actuellement faible, avec 50 injections réalisées la semaine dernière.

Au niveau mondial, l'épidémie est toujours en décroissance, mais il existe une circulation persistante.

Le nouveau sous-variant d'Omicron XBB.1.16 circule maintenant en Polynésie française (1 nouveau cas probable identifié pour la souche criblée dans la semaine). Ce sous-variant est encore plus transmissible et peut infecter les personnes vaccinées, sans pour autant provoquer de formes plus graves, ce qui justifie le maintien de la stratégie de rappels vaccinaux dans la population à risque.



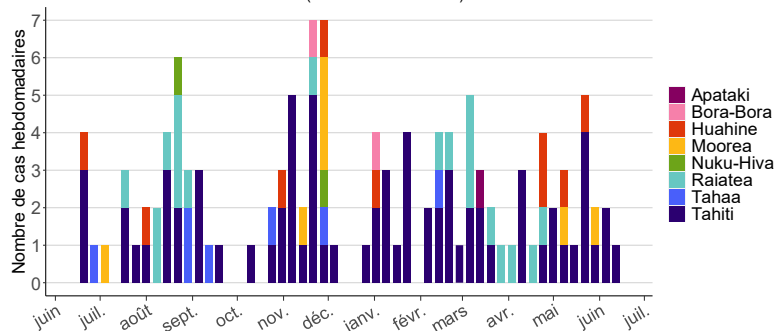
LEPTOSPIROSE

Leptospirose ► 1 cas confirmé sur 15 prélèvements en S24

Sur la dernière semaine S24, 1 cas confirmé par PCR a été déclaré.

Parmi l'ensemble des cas cette année, la majorité (78%) est constituée d'hommes actifs âgés de 16 à 60 ans. La plupart des cas se situe à Tahiti (66%) bien que Raiatea ne présente pas moins de 10 cas depuis février 2023.

Nombre de cas de leptospirose déclarés en Polynésie française par semaine et par localisation géographique semaines (S24 2022 - S24 2023)



Prévention de la leptospirose

- Porter des gants et de chaussures fermées/bottes lors des activités à risque (jardinage/ fa'a'apu, agriculture, pêche en eau douce)
- Eviter de se baigner en eau douce lorsqu'on est porteur de plaies et limiter les contacts des muqueuses avec l'eau
- Désinfection des plaies après exposition à risque
- Lutter contre les rongeurs, (gestion des déchets)

! Mesures à renforcer à l'issue des périodes de fortes pluies

! Vigilance renforcée lors de la pratique de loisirs nautiques (baignade, canyoning, pêche en rivière, etc.)

! Consulter sans délai un médecin en cas d'apparition de symptômes (en signalant l'activité à risque pratiquée)

DENGUE

Syndrome dengue-like : fièvre élevée ($\geq 38,5^\circ\text{C}$) d'apparition brutale ET syndrome algique (céphalées, arthralgies ou myalgies) ET absence de tout point d'appel infectieux (en particulier respiratoire)

→ Prescrire une RT-PCR (ou un test NS1) jusqu'à J7 du début des symptômes et une sérologie au-delà de cette période.

Cas confirmé : syndrome "dengue-like" confirmé virologiquement par un test diagnostique positif (RT-PCR / AgNS1)

Dengue ► 1 cas confirmé de DENV-3 (voir A la Une)

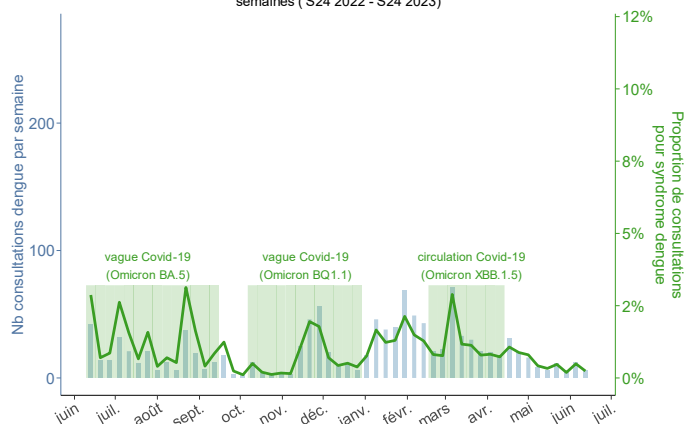
Entre les semaines S03-23 et S24-23, le taux de consultations pour syndrome dengue-like reste bas (1%). Au vu du cas importé récemment, le BVSO reste très vigilant à toute hausse du taux de consultations pour syndrome « dengue-like » ses prochaines semaines. Les données issues du réseau sentinelle auront un rôle d'alerteur précoce de la diffusion du virus sur le territoire.

Au total, 4 tests ont été réalisés en S24 sur des patients aux symptômes évocateurs.

Le BVSO et ses partenaires œuvrent à la mise en place d'une vigilance renforcée pour détecter précocement tout début d'épidémie et y répondre avec les moyens adéquats.

Pour rappel, le dernier cas confirmé de dengue remonte au 16 juillet 2021 ce qui rend la population plus vulnérable à une nouvelle épidémie.

Proportion de consultations pour syndrome dengue auprès des médecins du réseau sentinelle de Polynésie française par semaine semaines (S24 2022 - S24 2023)



Prévention de la dengue

- Se protéger contre les piqûres de moustiques, particulièrement les personnes virémiques afin de réduire le risque de transmission secondaire du virus à son entourage (usage de moustiquaires)
- Lutter contre les gîtes larvaires en éliminant les eaux stagnantes dans son environnement au moins une fois par semaine
- Consulter rapidement son médecin en cas d'apparition de symptômes.

GASTROENTERITES (GEA) ET INTOXICATIONS ALIMENTAIRES

Toxi-infection alimentaire collective (TIAC) : survenue d'au moins 2 cas d'une symptomatologie similaire, en général gastro-intestinale, dont on peut rapporter la cause à une même origine alimentaire.

Après un pic à 9% en S40-2022, le taux de consultations des médecins du réseau sentinelle pour syndrome GEA reste stable à un niveau assez faible. Il est de 2% en S24- 2023.

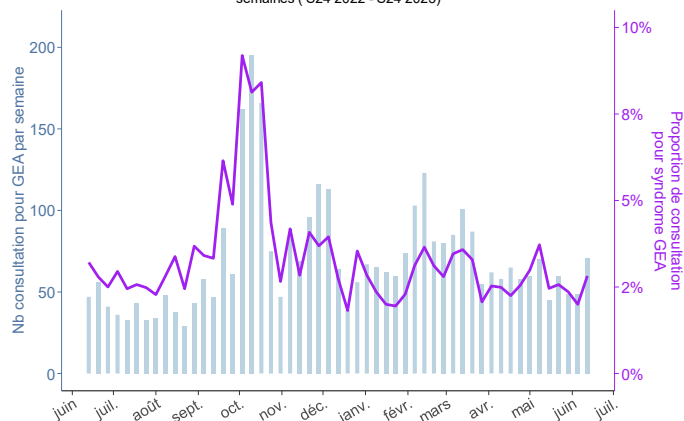
Selon les données renseignées en 2023, 33% des souches de Salmonelle, pour lesquelles un antibiogramme est disponible, présentent des profils de sensibilité atypiques.

Dans un contexte de surveillance renforcée, les données des laboratoires indiquent la survenue régulière de cas sporadiques de salmonelle, c'est-à-dire des cas sans lien apparents entre eux.

Parmi les 57 cas de salmonellose identifiés depuis la S01/23, on dénombre 10 hospitalisations dont 3 admissions en réanimation. On notera que toutes les classes d'âges sont concernées par les hospitalisations.

Suite à cette fréquence élevée des cas de salmonelles, des recommandations ont été émises par les services de santé via un communiqué de presse diffusé le 24 mars dernier.

Proportion de consultations pour syndrome GEA auprès des médecins du réseau sentinelle de Polynésie française par semaine semaines (S24 2022 - S24 2023)



« Face à une augmentation de cas de salmonellose, la Direction de la Santé recommande par mesure de précaution à l'ensemble de la population de bien cuire les œufs et toute préparation en contenant, et de ne pas consommer pour le moment d'œufs crus ou de préparation à base d'œufs crus »

Nb de cas en	Diarrhée/ GEA	TIAC	Détails
S22	1	0	Salmonelles à Tahiti
S23	2	0	Salmonelles à Tahiti
S24	0	0	

Prévention des GEA

- Hygiène des mains après passage aux toilettes, manipulation de terre ou d'objets souillés et avant manipulation des aliments.
- Lavage des fruits et légumes frais à l'eau courante propre et potable avant de les préparer et de les consommer
- Nettoyage et désinfection quotidienne des toilettes et poignées de portes dans l'entourage d'un malade.
- Conservation des aliments frais à température inférieure à 4°C et consommation viandes hachées et volailles cuites à cœur.
- **Les préparations à base d'œufs non cuits (mayonnaises, crèmes, pâtisseries) sont à maintenir à une température < 4°C et à consommer rapidement.**

! En cas de diarrhées et/ou vomissements importants, réhydrater la personne et consulter un médecin.

Liens utiles

Retrouvez tous les BSS sur le site de la direction de la santé :
<https://www.service-public.pf/dsp/espace-pro-2/surveillance-epidemiologique>

Les informations vaccinations Grippe et Covid en Polynésie française :
<https://www.service-public.pf/dsp/covid-19/vaccination-covid/>

Les informations internationales sont accessibles sur les sites de :

L'Organisation Mondiale de la Santé OMS
<https://www.who.int>

The Pacific Community SPC
<https://www.spc.int/>

L'European Center for Disease Control and Prevention ecdc
<https://www.ecdc.europa.eu/en>

Center for Disease Control and Prevention CDC24/7
<https://www.cdc.gov/>

Remerciements

Ce bulletin est réalisé grâce aux données des médecins et infirmiers du réseau sentinelle, des structures de la direction de la santé (dispensaires, infirmeries, hôpitaux périphériques et CME), du Centre Hospitalier de Polynésie française, des laboratoires privés et publics, du service de santé des armées ainsi que la Plateforme Covid-19 et tous ses acteurs.



L'équipe du Bureau de la Veille Sanitaire et de l'Observation (BVSO) :

Responsable

Dr Henri-Pierre Mallet

Responsable pôle veille sanitaire

Dr André Wattiaux

Epidémiologistes

Moerava Chiu

Romain Marmorat

Infirmiers de santé publique

Tereva Reneteaud

Tel : 40 48 82 01
Fax : 40 48 82 12
E-mail :
veille.sanitaire@administration.gov.pf

Grippe & Covid-19 : la co-vaccination possible



L'administration simultanée des 2 vaccins est possible



Les 2 injections peuvent être pratiquées le même jour mais sur 2 sites d'administration distincts



Pas de délai à respecter entre les 2 vaccinations